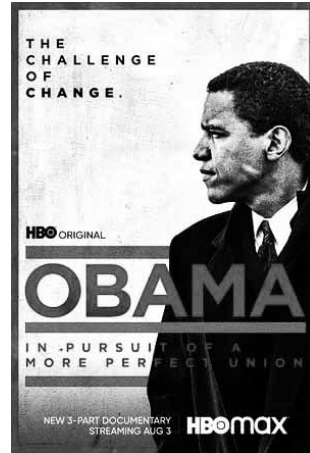


**Obama,  
la promesse américaine,**  
série documentaire  
(série américaine de  
Peter Kunhardt, 2021)



Série documentaire en trois parties, « Obama, la promesse américaine » du réalisateur Peter Kunhardt retrace la vie et le parcours de Barack Obama, de son enfance à la présidence des États-Unis.

On y voit tout d'abord des éléments assez connus de la vie de l'ancien président, tels que son enfance à Hawaï et en Indonésie, le fait qu'il soit issu d'un couple mixte, avec une mère qui vient du Kansas et un père du Kenya. Le premier épisode de la série documentaire permet aussi de connaître quelques détails plus croustillants, à savoir qu'à l'adolescence le jeune Barack était loin d'être la figure sage et posée véhiculée par son statut de président, mais un fêtard qui aimait bien boire des bières et fumer des joints avec ses amis. On y apprend également qu'avant d'intégrer les prestigieuses universités de Columbia et Harvard, le jeune Obama avait été accepté dans une fac mineure de Californie du fait

de résultats scolaires moyens et d'un dossier qui n'était pas très brillant.

On peut ainsi se demander où se trouvait la graine de prestance qui lui assurera plus tard une victoire aux élections sénatoriales de l'Illinois, à la tête du parti démocrate jusqu'au présidentielles du pays. Il est ainsi démontré en images que dès son plus jeune âge, Obama a su se distinguer de ses camarades du fait de ses remarquables qualités d'orateur, son talent pour l'écriture mais aussi son activisme. Il s'oppose ainsi à l'apartheid en Afrique du Sud dès ses premières années de fac et il œuvrera plusieurs années comme travailleur social dans les quartiers pauvres de Chicago.

De fait, le documentaire HBO semble *a priori* convenu et pourrait s'apparenter à une sorte de commande du parti démocrate pour mettre en valeur l'ancien président. Le film sera par ailleurs décrié avec virulence par la critique républicaine, qui le

## FILM

décira comme de la « propagande gauchiste ».

Il serait cependant réducteur de lire en ce documentaire une simple biographie Wikipédia vantant les mérites d'Obama. En effet, la série nous interroge sur un sujet presque tabou, intime, qui est celui du rapport de l'homme politique à la communauté noire américaine. On comprend alors que son plus grand défi n'a pas été de séduire les votants blancs, dont il avait anticipé la méfiance ou les nombreux préjugés, mais plutôt de démontrer aux membres de sa communauté qu'il était assez « noir » pour les représenter. En effet, Obama n'est pas un descendant d'esclaves, il a été élevé par des blancs dans un quartier de classe moyenne sur une île puis à l'étranger, bien loin de l'Amérique continentale et les quartiers populaires des minorités ethniques. Or comment se poser en symbole de la cause noire, s'ériger en rempart contre le racisme systémique lorsqu'on n'en a jamais vraiment souffert ?

Son épouse Michelle Obama, pur produit des quartiers noirs américains de Chicago, fut ainsi d'une aide précieuse dans l'ascension d'Obama, mais aussi dans la fabrication d'un personnage qui devait savoir plaire à tous. Le titre anglais de la série documentaire, « *In Pursuit of a More Perfect Union* »<sup>1</sup> est ainsi bien plus juste dans sa langue originale, puisqu'il traduit la doctrine si chère

à Obama : « *E Pluribus Unum* », de plusieurs un, qui cherche à surmonter les clivages sociaux et ethniques afin de construire une Amérique plus unie. Cet angle très précis et peu exploré par la presse est définitivement celui du documentaire, qui scrute sans faux semblants les difficultés de l'homme politique à intégrer et convaincre une communauté dont il pensait faire partie et recueillir l'adhésion. On y lit également le déchirement d'un homme métis, qui sera rejeté par la communauté noire et vu comme une menace par les électeurs républicains blancs. À grand renfort de stratégies de communication, comme ce moment où il présentera au public son oncle blanc vétéran de la seconde guerre mondiale, où ira se fendre de blagues dans un barber shop noir américain, Obama parviendra à séduire les démocrates, toutes ethnies confondues. Il explorera également une partie de sa propre identité.

En effet, dans la quête d'Obama de ce qui se rapproche du concept de négritude, le spectateur est également confronté à une histoire plus intime, qui ramène à une douleur profonde, celle de la recherche du père. Obama est ici lié au destin des jeunes noirs américains issus des quartiers populaires, où les familles mono parentales sont monnaie courante. Lors d'une conférence très touchante en 2013, un lycéen noir américain de Hyde Park à Chicago soulignera ainsi ses points

182

---

<sup>1</sup> À la poursuite d'une plus grande union.

## FILM

communs avec le président : sa couleur, son manque d'intérêt pour l'école et l'absence de père. Au-delà du stéréotype, c'est un pont qui s'érige entre une jeunesse noire américaine privée de figures paternelles et Obama fils, qui écrira longuement sur ce manque qui l'a hanté toute sa vie. On se rend compte que le premier président noir des États-Unis était bel et bien un symbole, fort et porteur de sens.

Si le documentaire permet de donner plus d'humanité à l'homme politique et d'explorer une part assez peu connue de sa vie, on déplore cependant le traitement en surface

des enjeux politiques de cette présidence. L'Obama Care est bien sûr abordée, ainsi que le rapport de l'ancien chef d'État au Congrès. Mais il n'est absolument pas mentionné des actions et nombreux écueils de la politique d'Obama à international, ni encore des critiques émanant de son propre parti concernant le bilan de ses mandats.

Le documentaire « *Obama, la promesse américaine* », qui comprend trois épisodes d'environ 1 h 30 est toujours disponible sur la plateforme en ligne OCS.

SONIA SUVÉLOR

